

Scènes

«Le Bossu» rit sous cape

Naftule et Bernheim signent une version déjantée du roman de Paul Féval. Parmi les comédiens, quatre avocats genevois

Philippe Muri

Ces gars-là sont des récidivistes. Plus connus dans les prétoires que sur les planches, quatre avocats genevois jouent les guest stars dans *Le Bossu*, une version revue et corrigée par Pierre Naftule et Pascal Bernheim du célèbre roman de Paul Féval. Redoutables bretteurs au Barreau, Mes Christian Lüscher, Charles Poncet, Christian Reiser et Michel Valticos ferraillent au Théâtre Pitoëff dès jeudi en compagnie d'une belle brochette de comédiens romands connus. Parmi eux, Joseph Gorgoni, Anthony Mettler et Véronique Matana.

Déjà placés sous les feux de la rampe en 2000 dans *Zéro Two Two* de Philippe Malignon, puis en 2006 dans *Les onze petits nègres* de Naftule et Bernheim, les quatre as de la plaudoirie reviennent faire des effets de manches dans une pièce de cape et d'épée savonnée à l'humour. «Un spectacle entre la



La joyeuse troupe du «Bossu», avec Joseph Gorgoni, au centre. PASCAL BERNHEIM

farce et la revue, mais qui respecte l'histoire de Paul Féval», précise Pierre Naftule, qui avait déjà signé une version décalée du même ouvrage en 1988 au Théâtre Mobile.

Loin de Jean Marais ou de Jean Piat, voire de Daniel Auteuil, inoubliables au cinéma, le Lagardère de cette comédie (Christian Lüscher) zozote tandis que le prince de Gonzague (Charles Poncet) s'avère incontinent. Originalité: c'est un ac-

teur (Joseph Gorgoni) qui joue la bosse! Les autres personnages sont de la même eau, entre burlesque et loufoquerie. «Tous sont très typés, toqués même. L'objectif, comme lorsque je m'occupais de *La Revue*, c'est que le public rie trois ou quatre fois par minute», souligne Pierre Naftule.

L'auteur et metteur en scène genevois a retrouvé comme il les a quittés les quatre avocats qu'il avait déjà dirigés en 2006 et qui

produisent le spectacle. «Ils ont un énorme sens de l'humour. Pas de problème non plus avec leur image, je crois même qu'ils sont assez contents de la casser. Ils ont travaillé leur rôle tout autant que des comédiens pros.» Des bossus? On n'en attendait pas moins de ceux qui se frottent au Bossu.

«Le Bossu», du 2 au 19 octobre, Théâtre Pitoëff, 52, rue de Carouge. 20 h 30 sauf di 17 h 30

Les choix de la rédaction

Balade Dernière sortie pour les vieux trams



Dernière balade en 2014 pour le fameux tramway historique genevois, composé d'une motrice de 1936 et d'une remorque de 1919. Le convoi démarre à Cornavin à 9 h 55. Possibilité de monter à Nations, Rive, gare des Eaux-Vives, place Neuve, Plainpailis et Carouge. Les horaires sont affichés aux arrêts. **PH.M. Dimanche 5 octobre dès 9 h 55.**

La ville est à vous Les Eaux-Vives dans la rue

Dernier quartier genevois à prendre part à l'édition 2014 de La ville est à vous, les Eaux-Vives investissent le bitume ce week-



end, à l'enseigne de «Ô vives à vous!» Du vide-greniers en veux-tu, en voilà, mais aussi une ribambelle d'animations du côté de la rue du Nant et dans le pré de l'École des Vollandes. Parmi celles-ci, un *blind test* musical, d théâtre tous publics, un photomaton aux décors originaux, un défilé des artisans et plusieurs groupes de musique locaux.

PH.M. Samedi 4 et dimanche 5 octol dès 8 h.

Croix-Rouge Découvertes en famille

Après une première édition couronnée de succès, le Musée international de la Croix-Rouge remet le couvert. Le 2e Festival des familles propose une visite racontée de l'exposition permanente du musée ainsi que des ateliers. Sans oublier, à 14 h samedi, une performance dans- Conçue par la Compagnie de l'Estuaire emmenée par Nathali Tacchella, *Inlassablement* se présente comme une réflexion chorégraphique sur l'action humanitaire. **PH.M.**

Samedi 4 octobre, 10 h-18 h, Musée de la Croix-Rouge, av. de la Paix 17.